

discoursfunerailles.fr

Mesdames, Messieurs, chers amis, chère famille,

Merci d'être ici pour accompagner notre peine et notre gratitude.

Nous sommes réunis pour dire au revoir à Jean-Pierre Moreau, notre Papa Jean-Pi, né le 15 mars 1958, parti à 66 ans. Mon père.

Un homme intègre et discret, à la voix posée, qui savait apaiser une pièce comme on ferme doucement une porte pour ne pas réveiller l'enfant qui dort.

Il a grandi à Tours, puis il a pris la route de Nantes pour ses études d'ingénieur. Le service militaire l'a forgé sans jamais durcir son cœur. En 1985, il a épousé Claire, la compagne de toute une vie. De leur union sont nés Lucas et Marion, et la vie s'est encore éclairée à l'arrivée d'Arthur, leur petit-fils adoré. Autour de lui, veillent aussi Michel, son frère, et Hélène, sa sœur, avec cette fraternité pudique qui dit l'essentiel sans grands discours.

Pendant trente-cinq ans, il a exercé son métier d'ingénieur civil, spécialisé en ponts et ouvrages d'art. Ce n'est pas anodin. Mon père construisait des passages. Il mesurait, calculait, vérifiait, jusqu'à ce que la courbe soit juste, la ligne sûre, l'ouvrage fiable pour longtemps. Dans sa vie, il faisait pareil. Il vérifiait deux fois pour être certain de ne jamais trahir sa parole. Travail bien fait, honnêteté, fidélité à l'engagement, respect des autres: ses principes n'étaient pas des mots, c'étaient des habitudes.

À La Rochelle, où il a goûté sa retraite, il avait ses rituels. Les pas tranquilles sur le vieux port, le vent qui tourne, une lumière à saisir sur l'eau. Il aimait la navigation, la marche côtière, les échecs, la lecture d'essais historiques. Et il avait un faible pour la photographie argentique, ce temps de pause et de patience où l'on compose avant de déclencher. C'était tout lui: patient, méthodique, avec un humour fin, presque chuchoté, qui surgissait quand on s'y

attendait le moins

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

Je garde un souvenir précis, parmi tant d'autres.

Nos sorties matinales au marché de La Rochelle.

On partait tôt, parfois sans se parler, juste contents d'être là. Lui, attentif à tout, choisissant une tomate comme on choisit un livre, demandant au poissonnier l'histoire de la marée. Et, invariablement, un café sur le vieux port, à discuter de tout et de rien. C'est là qu'il me parlait le mieux. Pas de grandes leçons, jamais. Des questions, des silences, puis une phrase qui tombait juste. Avec lui, j'ai appris que les choses simples ne sont pas des choses petites. Elles sont le cœur de ce qui tient.

Papa n'aimait pas s'imposer, mais on venait à lui. Pour un conseil, il répondait avec mesure, et souvent par une autre question. Il savait écouter. Il savait surtout attendre. Il m'a appris la patience, l'exigence avec bienveillance, et cet amour des choses simples qui rend la vie plus solide.

À la maison, il y avait ce mélange tendre de rigueur et de douceur. Sa manière de placer un outil au bon endroit, de replier une carte marine, de noter sur un carnet les réglages de l'appareil photo. Sa discrétion n'effaçait jamais sa présence: elle la rendait plus forte. On le sentait là, et cela suffisait pour que tout se calme.

Claire, maman, il vous a aimée avec constance. Dans chacune de ses décisions, il pensait "nous" avant "je". Lucas, Marion, il vous portait une fierté tranquille, sans fanfare, mais qui se voyait dans ses yeux. Arthur, il parlait déjà des marées que vous regarderiez ensemble. Michel, Hélène, il comptait sur vous comme vous comptiez sur lui, cette confiance fraternelle qui ne demande aucune preuve.

Ce qui nous manquera le plus? Sa voix posée. Ses conseils qui n'obligeaient pas mais orientaient. Sa capacité à apaiser les tensions d'un mot ou d'un sourire. Sa façon d'être exact sans jamais être dur, exigeant sans jamais être cassant.

Il n'était pas homme à grands discours: il était homme à tenir sa parole. Si un pont se devait d'être sûr, une promesse se devait d'être tenue. C'est pour cela que ceux qui ont travaillé avec lui parlent d'un collègue droit, attentif, fiable. Et ceux qui ont partagé ses loisirs parlent d'un compagnon discret et joyeux, qui savourait la brise au large, les parties d'échecs interminables, les livres annotés au crayon.

Aujourd'hui, la peine est là. Elle serre la gorge, elle creuse dans la poitrine. Mais je voudrais que nous gardions, au milieu de cette douleur, la part de lumière que Papa nous a transmise. Sa vie a été un sillage. Derrière lui, il reste des ponts qui tiennent, des images qui ne s'effaceront pas, des gestes que nous reproduisons sans y penser: poser la main sur une épaule, prendre le temps d'écouter, peser ses mots, préférer la vérité simple à l'effet facile.

Je veux lui dire merci. Merci, Papa, de nous avoir appris à faire les choses bien, sans bruit. Merci pour les cafés sur le port, les matins au marché, les promenades où l'on se parlait en regardant devant. Merci pour ta patience qui a fait grandir la nôtre, pour ton exigence enveloppée de douceur, pour ton humour discret qui disait "ça va aller".

À tous ceux qui l'aimaient, je veux dire ceci: la tristesse d'aujourd'hui n'efface pas la joie d'avoir partagé sa route. Nous porterons sa voix en nous, et quand l'inquiétude viendra, nous saurons l'entendre: "Prends le temps. Regarde mieux. Choisis avec soin." C'est une manière de continuer à marcher à ses côtés.

Papa Jean-Pi aimait les ouvrages qui traversent. À notre tour, faisons de sa mémoire un passage. Entre ce que nous étions hier et ce que nous serons demain, qu'il demeure ce lien sûr, ce pont solide, qui nous aide à avancer ensemble.

Au revoir, Papa. Nous vous aimons. Nous continuerons votre chemin, avec la patience que vous nous avez donnée, le respect qui vous guidait, et l'amour des choses simples qui faisait votre bonheur.

Merci.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr